

Québec, le 5 mars 1954

Mademoiselle Simone Bussières,  
Québec

Chère Mademoiselle,

Vous êtes vraiment trop aimable de m'avoir envoyé votre livre dont j'avais entendu dire du bien par une personne de mon entourage. Et je trouve qu'en effet ce livre a beaucoup de bon, mais il n'atteint pas le lecteur comme il devrait le faire et je vous demande pardon de vous parler aussi librement; je n'en ai aucunement le droit. Toutefois, ce roman contient assez de vérité humaine pour qu'on ne soit pas content de le voir évoluer de temps en temps vers un genre plutôt sentimental. Mais ce n'est pas toujours un mauvais signe d'être mécontent en lisant un livre, de certaines pages! Je pense que vous devez hésiter peut-être inconsciemment entre deux genres l'un trop explicite, féministe, un peu bavard, et un autre, exigeant de vous plus de rigueur et d'expérience vraie. Il me semble que vous finirez pas choisir dans le bon sens.

Je regrette d'avoir vraiment trop peu de temps libre pour pouvoir lire votre manuscrit. Croyez-moi, je le ferais avec plaisir, si seulement j'avais assez de loisirs.

J'espère, chère mademoiselle, ne pas vous avoir peinée. Tout autre est mon intention, car il y a, à certains endroits de votre roman et surtout vers la fin, le dénouement est bien conduit, mieux que le début il y a aussi dans votre lettre un accent qui semble indiquer la recherche et l'amour de la probité, et c'est à cela que j'ai tâché de répondre.

Veillez accepter, je vous prie, mademoiselle, l'expression de mes bons sentiments.

Gabrielle Roy